

EMPL... Métiers d'ouvriers : les non qualifiés plus touchés par les mutations

En vingt ans, le Limousin a perdu le quart de ses emplois ouvriers. Les ouvriers non qualifiés ont payé le plus lourd tribut : ce sont les plus touchés par le chômage et la précarisation, malgré un niveau de formation à la hausse.

L'accès au marché du travail s'est également détérioré pour les ouvriers qualifiés. Le transport, la maintenance et quelques secteurs (électricité, process) ont cependant créé des postes.

L'érosion de l'emploi industriel, la disparition de nombreux petits artisans ont beaucoup réduit le nombre d'ouvriers. Si en 1982, les 97 000 ouvriers représentaient le tiers des actifs, le Limousin n'en compte plus que 75 000 en 1999, soit 28 % de la population en emploi. Cette situation résulte surtout de l'effondrement des effectifs d'ouvriers non qualifiés (ONQ). En vingt ans, ce sont plus de quatre postes d'ONQ sur dix qui ont disparu, en Limousin

comme au niveau national. Les ouvriers qualifiés (OQ) sont toujours majoritaires et proportionnellement de plus en plus nombreux. Ils regroupent trois quarts des ouvriers contre 63 % il y a près de vingt ans. Les ouvriers travaillent principalement dans les secteurs de l'industrie et du bâtiment. Ils sont cependant de plus en plus présents dans le tertiaire, en raison de l'externalisation de travaux comme la maintenance ou le transport, qui relèvent des services. 14 % des OQ sont à leur compte, soit 7 800 artisans dont la moitié exerce une profession dans le domaine

Baisses d'effectifs : les non qualifiés paient un lourd tribut

| Limousin | Ouvriers non qualifiés | Ouvriers qualifiés | Ensemble des ouvriers | Ensemble des actifs |
|--|------------------------|--------------------|-----------------------|---------------------|
| Actifs en 1999 | 20 520 | 54 410 | 74 930 | 272 140 |
| Répartition des actifs en 1999 (en %) | 7,5 | 20,0 | 27,5 | 100,0 |
| Evolution 1990-1999 (en %) | -23,8 | -6,2 | -11,8 | -1,8 |
| Evolution 1982-1999 (en %) | -42,6 | -11,0 | -22,7 | -6,5 |
| Part des femmes en 1999 (en %) | 24,4 | 13,1 | 16,2 | 45,6 |
| Part de 25 ans ou moins en 1999 (en %) | 14,4 | 6,1 | 8,4 | 6,1 |
| Part de 50 ans ou plus en 1999 (en %) | 15,1 | 21,2 | 19,5 | 23,4 |
| Part des actifs selon le diplôme en 1999 (en %) | | | | |
| Sans diplôme ou CEP, BEPC | 44,3 | 30,6 | 34,3 | 28,6 |
| CAP ou BEP | 44,7 | 57,8 | 54,3 | 35,7 |
| Bac ou plus | 11,0 | 11,6 | 11,4 | 35,7 |

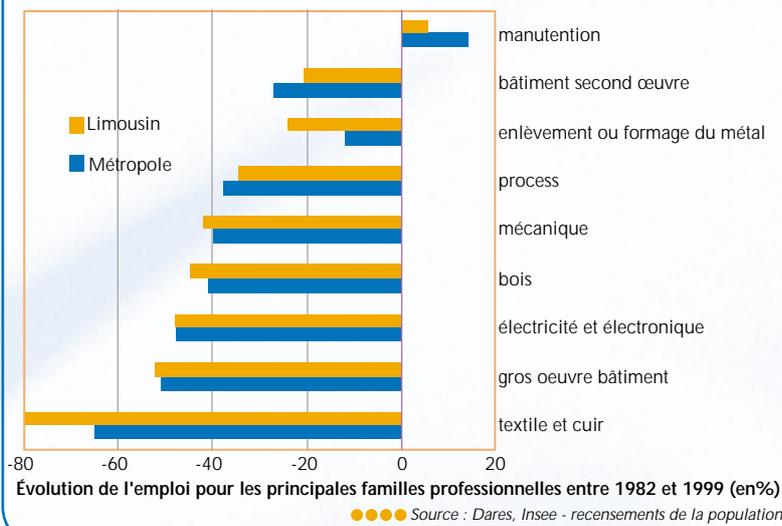
du bâtiment. Leur effectif s'est réduit plus rapidement que celui des OQ salariés.

Peu de femmes et des actifs qui vieillissent

La représentation des femmes est faible dans ce groupe social : un quart des ONQ et 13 % des OQ. Quelques métiers sont davantage féminisés : l'électricité-électronique, le textile et le cuir, les industries de process.

Comme dans les autres groupes sociaux, le nombre de jeunes est en diminution par rapport à 1982, du fait de l'entrée plus tardive dans le monde du travail. La proportion de jeunes de moins de 25 ans est toutefois élevée parmi les ONQ (15 %), si on la compare à celle des OQ

Ouvriers non qualifiés : presque tous les métiers à la baisse



Forte érosion dans la mécanique et le bâtiment

Le travail des métaux et de la mécanique concerne 11 000 ouvriers en Limousin. En vingt ans, 4 000 postes ont disparu, pour la plupart dans la mécanique.

L'industrie n'est pas le seul secteur d'activité dans lequel ces métiers trouvent leur finalité. Les OQ du formage du métal ont également leur place dans la construction (près d'un tiers), les ONQ de la mécanique dans le commerce-réparation automobile (28 %). Près d'un tiers des ouvriers de la réparation automobile sont non salariés. La part des jeunes de moins de 25 ans est faible.

Les métiers du bâtiment subissent une très forte compression de leurs effectifs ouvriers, avec globalement 9 000 actifs de moins en vingt ans. Ils ne sont plus que 17 600 en 1999. Toutes les familles professionnelles sont concernées, mais les ONQ du gros oeuvre paient le plus lourd tribut avec une réduction de moitié des emplois en vingt ans. La proportion de personnes sans diplôme est par ailleurs encore élevée dans ce métier (50 % en 1999 contre 80 % en 1982).

La part des jeunes est importante. L'ensemble des métiers du bâtiment accueille près d'un quart des apprentis du Limousin et emploie un cinquième des intérimaires. Cependant, la moyenne d'âge des OQ du bâtiment dépasse les 42 ans : en effet, un sur quatre a plus de 50 ans. Parmi les OQ du gros et du second oeuvre, près d'un tiers sont non salariés contre 40 % en 1982.

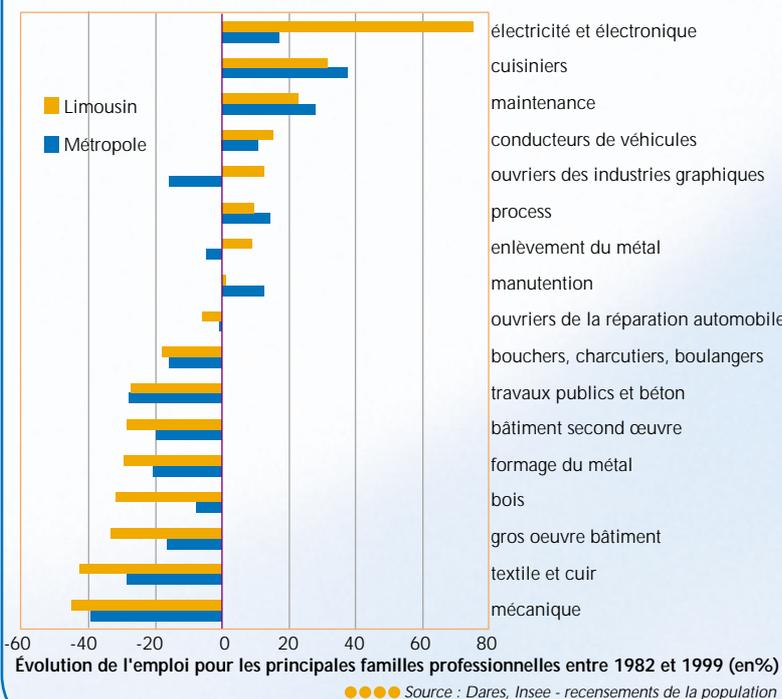
ou de l'ensemble des actifs (6 %). L'âge moyen des ouvriers non qualifiés est de 36 ans et demi, comme en 1982, et de 40 ans pour les ouvriers qualifiés, soit deux ans de plus qu'il y a vingt ans. Les 50 ans ou plus sont nettement moins nombreux parmi les ONQ en raison des mises à la retraite anticipées ; leur effectif baisse chez les OQ tandis qu'il augmente dans les autres groupes so-

ciaux (employés, cadres, professions intermédiaires).

Bâtiment : âge élevé, métiers de bouche : plus de jeunes

L'âge moyen des ouvriers qualifiés du BTP et du gros oeuvre dépasse les 42 ans, ainsi que pour ceux du textile et du cuir et pour

Ouvriers qualifiés : quelques métiers encore en progression



les agents d'exploitation des transports. Plus du quart de ces actifs ont par ailleurs plus de 50 ans. Les métiers qualifiés plus jeunes concernent les bouchers-charcutiers-boulangers et les cuisiniers dont l'âge moyen avoisine les 37 ans. Parmi les ONQ, c'est dans les métiers du second œuvre, du travail des métaux et de la manutention que la moyenne d'âge est la plus basse, autour de 34 ans.

Jeunes ouvriers : plus d'un sur cinq est bachelier

Chez les moins de 30 ans, la part des personnes sans diplôme est encore importante : 30 % pour les ONQ et 19 % pour les OQ. Le niveau de formation couramment mentionné chez les ouvriers est le CAP - BEP, mais la proportion de bacheliers progresse de manière très significative. Elle concerne, chez les jeunes, un cinquième des ONQ et près d'un quart des OQ.

En Limousin, la présence de titulaires d'un diplôme égal ou supérieur au baccalauréat est un peu plus forte qu'au niveau national. Quant à l'apprentissage, il concerne 3 000 jeunes dans la région. La moitié d'entre eux se forment à un métier d'ouvrier et ils se répartissent de manière homogène entre qualifiés et non qualifiés.

Recrutement : le niveau d'études exigé s'élève

La situation sur le marché du travail pour les ouvriers non qualifiés s'est détériorée : en 2001, on comptait huit offres d'emploi déposées à l'ANPE pour dix demandeurs ; en 2004, on n'atteint même pas six offres pour dix demandes. Ces offres ne correspondent pas toujours au niveau de formation des ONQ en recherche d'emploi : près de 40 % des demandeurs sont sans diplôme ou possèdent un CEP - BEPC, alors

que le niveau exigé dans les offres est le plus souvent égal ou supérieur au CAP - BEP.

Pour les ouvriers qualifiés, le rapport offres sur demandes est légèrement moins déséquilibré (0,7 en 2004), même s'il s'est dégradé par rapport

Process, électricité-électronique : du personnel de plus en plus qualifié

En Limousin, les industries de process rassemblent 9 400 ouvriers principalement dans l'agroalimentaire, les industries des produits minéraux, le bois et papier. Le domaine de l'électricité-électronique regroupe quant à lui 2 700 ouvriers, dont la grande majorité travaillent dans les industries des composants ou des équipements électriques et électroniques. Dans ces deux domaines professionnels, les effectifs d'ouvriers non qualifiés subissent une forte baisse. À l'opposé, on note une bonne progression du nombre d'ouvriers qualifiés. De ce fait, les taux de qualification, auparavant faibles, sont en nette hausse.

Un quart des ouvriers exercent un métier dans le bâtiment

| Famille et domaine professionnels en Limousin | Effectif en 1999 | Répartition en 1999 (%) | Évolution 1982-1999 (%) | Part des 50 ans ou plus en 1999 (%) |
|---|------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------------------|
| OQ bâtiment second œuvre | 6 752 | 9,0 | -28,7 | 23,7 |
| OQ gros oeuvre bâtiment | 3 597 | 4,8 | -33,6 | 27,7 |
| ONQ gros oeuvre bâtiment | 2 884 | 3,9 | -52,2 | 20,2 |
| ONQ bâtiment second œuvre | 1 958 | 2,6 | -20,8 | 14,9 |
| OQ travaux publics et béton | 1 636 | 2,2 | -27,4 | 25,0 |
| Conducteurs d'engins BTP | 749 | 1,0 | -7,8 | 15,2 |
| Bâtiment | 17 576 | 23,5 | -33,6 | 22,7 |
| Conducteurs de véhicules | 8 736 | 11,6 | +14,9 | 22,0 |
| ONQ manutention | 3 573 | 4,8 | +5,6 | 11,7 |
| OQ manutention | 3 069 | 4,1 | +1,1 | 17,2 |
| Agents d'exploitation des transports | 633 | 0,8 | -35,9 | 26,5 |
| Conducteurs d'engins de traction | 201 | 0,3 | +9,2 | 17,9 |
| Transports | 16 212 | 21,6 | +6,7 | 18,9 |
| ONQ process | 5 185 | 6,9 | -34,4 | 14,8 |
| OQ process | 4 184 | 5,6 | +9,6 | 17,6 |
| Process | 9 369 | 12,5 | -20,1 | 16,0 |
| Ouvriers de la réparation automobile | 2 880 | 3,8 | -5,9 | 20,1 |
| ONQ mécanique | 2 737 | 3,7 | -42,0 | 12,3 |
| OQ mécanique | 1 778 | 2,4 | -45,4 | 23,4 |
| Mécanique | 7 395 | 9,9 | -33,0 | 18,0 |
| Bouchers, charcutiers, boulangers | 3 072 | 4,1 | -18,1 | 19,1 |
| Cuisiniers | 2 070 | 2,8 | +31,7 | 17,5 |
| Métiers de bouche | 5 142 | 6,9 | -3,4 | 18,5 |
| OQ maintenance | 3 639 | 4,9 | +22,8 | 22,3 |
| OQ enlèvement du métal | 2 111 | 2,8 | +8,8 | 21,1 |
| OQ formage du métal | 907 | 1,2 | -30,0 | 18,2 |
| ONQ enlèvement ou formage du métal | 506 | 0,7 | -24,3 | 14,6 |
| Travail des métaux | 3 524 | 4,7 | -9,7 | 19,4 |
| OQ électricité et électronique | 1 574 | 2,1 | +75,7 | 18,8 |
| ONQ électricité et électronique | 1 168 | 1,6 | -48,0 | 24,5 |
| Electricité | 2 742 | 3,7 | -12,8 | 21,2 |
| OQ textile et cuir | 1 437 | 1,9 | -43,3 | 24,2 |
| ONQ textile et cuir | 1 218 | 1,6 | -79,6 | 14,8 |
| Textile, cuir | 2 655 | 3,5 | -68,8 | 19,9 |
| Ouvriers artisanaux | 2 567 | 3,4 | -16,8 | 17,7 |
| ONQ bois | 1 287 | 1,7 | -44,8 | 13,3 |
| OQ bois | 1 219 | 1,6 | -32,1 | 18,0 |
| Bois | 2 506 | 3,3 | -39,3 | 15,6 |
| Ouvriers des industries graphiques | 1 603 | 2,1 | +12,3 | 20,5 |
| TOTAL OUVRIERS | 74 930 | 100,0 | -22,7 | 19,5 |
| Ouvriers qualifiés | 54 414 | 72,6 | -11,0 | 21,2 |
| Ouvriers non qualifiés | 20 516 | 27,4 | -42,6 | 15,1 |

Actifs ayant un emploi

Source : Dares, Insee - recensement de population

Conducteurs, manutentionnaires : deux métiers en progression

Dans le domaine " transport ", les différents métiers regroupent 16 200 ouvriers. L'accroissement des effectifs (+15 %) provient pour l'essentiel des métiers de conducteurs de véhicules. La moitié seulement des 8 700 emplois de conducteurs sont exercés dans des entreprises du transport, les autres étant répartis dans d'autres secteurs, dont en premier lieu le commerce et la santé.

Les manutentionnaires rassemblent 6 600 ouvriers dont un peu plus de la moitié ne sont pas qualifiés. Eux aussi exercent dans tous les secteurs d'activité : un tiers dans le commerce, 13 % dans les services aux entreprises et 9 % dans le secteur du transport. Les effectifs sont relativement stables sur vingt ans, mais au prix d'un recours important à l'intérim : 16 % des manutentionnaires non qualifiés sont intérimaires en 1999.

Chez les ouvriers qualifiés de la maintenance, l'emploi augmente sur vingt ans malgré la disparition de mille postes sur la dernière décennie. Ils sont plus de 3 600 actifs dans la région. Un peu plus du tiers des ouvriers de la maintenance travaillent dans le secteur de l'industrie, les autres opérant dans le tertiaire.

aux années 1998-2000 où l'on comptait une offre pour une demande. La formation requise (CAP - BEP) est en adéquation avec le niveau de formation de la majorité des demandeurs, mais un cinquième d'entre eux ont encore un niveau d'études inférieur.

Les tensions concernent peu de secteurs

La tension sur le recrutement de la main-d'œuvre a nettement diminué ces dernières années, après un pic dans les années

2000-2001 où les besoins des entreprises s'étaient accrus. En 2004, cette tension se manifeste encore sur quelques métiers : les ouvriers du BTP, de la mécanique, des industries de process et des métiers de bouche.

Précarisation croissante pour les moins qualifiés

L'emploi intérimaire des ouvriers a connu une explosion. De 1990 à 1999, le nombre de contrats d'intérim est multiplié par trois chez les OQ et par quatre chez les ONQ. Près des deux tiers des offres d'emploi d'ONQ concernent des contrats de moins de six mois (près de la moitié pour les OQ). 9 % des salariés non qualifiés sont sous contrat à durée déterminée (CDD), proportion en augmentation de deux points en dix ans.

Créations d'emploi dans quelques métiers qualifiés

Peu de métiers d'ouvriers ont connu une évolution de l'emploi favorable sur les vingt dernières années. Seuls quelques domaines ont connu une augmentation des effectifs d'OQ : électricité-électronique, industries de process et graphiques, maintenance, trans-

Pour en savoir plus...

- Familles professionnelles : vingt ans de métiers - Les dossiers de la DARES - ministère de l'Emploi, du travail et de la cohésion sociale, octobre 2004.

- Site Internet www.travail.gouv.fr, rubrique Etudes et statistiques.

port et chez les cuisiniers. À l'opposé, les différents métiers qualifiés du bâtiment, de la mécanique, du travail des métaux, du textile-cuir et du bois perdent des emplois ainsi que les bouchers-charcutiers-boulangers. L'évolution et la requalification de certains emplois profitent aux techniciens agents de maîtrise, dont les effectifs bénéficient d'une légère croissance : +7 % sur la période 1982-1999, soit 700 emplois supplémentaires.

Méthode

Les familles professionnelles

Les besoins d'analyse de l'emploi et du chômage par métier ont conduit à la création d'une nomenclature spécifique des métiers fondée sur la famille professionnelle ou FAP. Les familles professionnelles sont un rapprochement du Répertoire Opérationnel des Métiers et des Emplois (ROME), utilisé par l'ANPE pour codifier le métier des demandes et offres d'emplois, et de la nomenclature des Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS), utilisée notamment dans la codification du recensement de la population. La correspondance, qui repose sur des compromis pragmatiques entre deux logiques différentes, aboutit au niveau le plus fin à 224 postes regroupés en 84 FAP. Trente FAP sont concernées dans cette étude.

●●●● Régina Pagnoux (Insee) avec la collaboration de la DRTEFP



50, avenue Garibaldi
87031 Limoges cedex
Tél 05 55 45 20 07
Fax 05 55 45 20 01

Informations statistiques 08 25 88 94 52
Abonnements 05 55 45 21 31
Contact presse 05 55 45 20 58



www.insee.fr

Directeur de la publication Michel Deroin-Thévenin
Rédacteur en chef Yann Leurs
Mise en forme Chantal Desbordes
Impression Lavauzelle Graphic
Maquette iti communication

Prix 2,50 €

Dépôt légal : janvier 2006
Code SAGE : FOC062324
ISSN : 1765-4475
Copyright - INSEE 2006

« La rediffusion, sous quelque forme que ce soit, des fonds de cartes issus du fichier GéoFLA® de l'IGN est soumise à l'autorisation préalable de l'IGN et au paiement auprès de cet organisme des redevances correspondantes. »